

Les chrétiens sociaux affirment la volonté de liberté de l'Autriche.

Dans le projet de « dictature des modérés », le chancelier Dollfus serait le dictateur, ayant derrière lui le prince Stahrenberg, commandant la Heimwehr, et le Dr Rintelen, dit le « gouverneur de fer de la Styrie ». Les buts de la dictature seraient, non de renverser la Constitution, mais de simplifier l'appareil parlementaire, en gouvernant avec le sous-comité permanent du Conseil National, c'est-à-dire avec un Conseil législatif réduit à une dizaine de personnes.

M. Dollfus s'est rendu le 11 avril 1933 à Rome, où il a été reçu par M. Mussolini.

Le Duce, dont la tâche difficile consiste désormais à harmoniser la thèse allemande d'un côté et les thèses française et anglaise de l'autre, à l'égard du projet de pacte à quatre, aurait profité de cette occasion pour exposer très nettement devant l'Allemagne ses idées sur le problème de l'Anschluss. —

On peut considérer la présence de M. Dollfus à Rome comme un contre-poids à la présence de M. Gœring.

Ainsi, l'Autriche vit des heures graves et il serait prématuré de tirer à l'heure actuelle des conclusions sur sa situation politique (1).

---

(1) Le 14 mai 1933, une grande Revue des Heimwehren a été organisée à Vienne, en commémoration de la défaite des Turcs devant la Capitale en 1683. A cette occasion, M. Dollfus et le prince Starhemberg ont exalté la patrie Autrichienne et la volonté d'indépendance du pays.

Trois solutions s'offrent à l'Autriche — a dit M. Benès le 18 juin 1933 — : l'Union avec l'Allemagne ; l'Union avec la Hongrie ; son entrée dans un système Danubien. L'Union avec l'Allemagne est irréalisable en ce moment où les prétentions d'Hitler ont révolté les Autrichiens. L'Union avec la Hongrie serait insuffisante pour assurer son existence. La troisième solution est préférable, mais il faut que l'Italie dise son mot. Et M. Benès a déclaré le même jour au *Prager Tagblatt* qu'il était prêt à une association économique avec l'Autriche.